



- 2 -

soit en général compris dans les milieux gouvernementaux, le fait de l'avoir relevé publiquement et surtout d'y avoir inclus certaines critiques à l'égard de la manière dont procédaient les Autrichiens, aurait contrarié leurs dirigeants.

L'Ambassadeur Treu ajouta que déjà lors d'une récente réunion des ministres de l'AELE à Stockholm, le Conseiller fédéral Schaffner aurait attaqué violemment la position autrichienne en présence des autres ministres des pays de l'AELE. Le coup fut accusé; cependant, comme ces remarques avaient été faites dans le cadre d'une session des ministres, on pensa qu'on en resterait là. Aussi, lorsque le Chef du Département politique reprit d'une manière que les Autrichiens auraient trouvée trop catégorique ce même genre de critiques, cela causa un sentiment de réprobation. Après ces explications fort franches, il ne manqua pas de déclarer qu'il espérait que d'ici quelque temps tout serait oublié, mais que cela avait tout de même laissé certaines traces.

Ces remarques, dont je laisse naturellement la responsabilité à mes interlocuteurs, semblent refléter, d'après ce qu'a rapporté la Nouvelle Gazette de Zurich, les commentaires faits par la presse autrichienne après cette visite. Sans vouloir y attacher trop d'importance, elles me paraissent révélatrices d'un certain état d'esprit des dirigeants autrichiens, aussi je pense qu'il vous intéressera d'en prendre connaissance à titre purement personnel.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'OBSERVATEUR SUISSE :

*B. Imhoff*